



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2014

Gros-Chastang – Roc du Doux

Opération préventive de diagnostic (2014)

Marie-Hélène Jamois



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/195161>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Hélène Jamois, « Gros-Chastang – Roc du Doux » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 07 juillet 2025, consulté le 11 juillet 2025. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/195161>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juillet 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Gros-Chastang – Roc du Doun

Opération préventive de diagnostic (2014)

Marie-Hélène Jamois

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 En préalable à l'aménagement d'une centrale photovoltaïque sur la commune de Gros-Chastang, au lieudit Roc-du-Doun, un diagnostic archéologique a été prescrit. Le projet occupe près de 23 ha répartis en deux zones de superficies approximativement égales situées de part et d'autre de la route qui conduit au village de Soumaille. L'ensemble du terrain, impropre à la mise en culture, servait anciennement de pâturage estival. Avant le diagnostic, la partie située au sud est occupée par une lande humide, celle au nord a été plantée d'une forêt de pins sylvestres.
- 2 Le diagnostic a nécessité l'intervention de quatre archéologues de l'Inrap durant 16 jours ouvrés. La zone humide, qui laissait espérer une forte accumulation sédimentaire, avec des niveaux tourbeux ayant pu renfermer des indices scientifiques intéressants, s'est révélée fort décevante, avec des sols très pauvres, qui rendaient inutiles d'éventuelles analyses paléoenvironnementales.
- 3 La seconde partie de l'emprise a livré, pour sa part, cinq structures archéologiques : quatre petites fosses (peut-être s'agit-il de trous de poteaux) et un foyer à pierres chauffées. Si l'origine anthropique et l'ancienneté de ces structures sont certaines, leur appartenance chronologique reste inconnue puisqu'aucun mobilier n'a été découvert durant l'opération.
- 4 Malgré l'extension des sondages autour de ces indices, aucune autre structure n'a pu être mise au jour. Il s'agit donc là d'une occupation au caractère fugace. Un prélèvement de charbons, réalisé dans la structure de combustion, pourrait être

analysé afin d'apporter une datation à ces vestiges qui semblent stratigraphiquement contemporains.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtoUFSEfHxpi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtk2uuOfCtn8>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2014

AUTEURS

MARIE-HÉLÈNE JAMOIS

Inrap

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

MARIE-HÉLÈNE JAMOIS

Inrap